



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXV La Conuersion de l'Apostre saint Paul.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

24.
I A N -
V I E R

fement, ils le trainèrent ſi long temps, qu'ils le laiſſerent pour mort. Les Chreſtiens accourrēt, qui le trouuerent aux abois, cōme de fait il rendit toſt apres l'eſprit à Dieu, & ſon corps fut enſeuely en vn lieu nommé Pion, avec vn grand regret & deuotion des Chreſtiens: iuſqu'à ce que l'Empereur Conſtance fils du grand Conſtantin, trāſporta ſes ſainctes Reliques en vne Eglife qu'il fit baſtir en l'honneur des Apoſtres: & l'Empereur Iuſtinian l'accrēt, & la rendit plus ſomptueuſe & magnifique: ſainct Ignace en l'Epiftré qu'il eſcrit à ceux d'Ephēſe, leur dit: *Vous eſtes conſeruez vous autres avec Paul, avec Iean, & avec le tres-fidelle Timothée.* Et en vne autre Epiftré qu'il eſcrit aux Philadelphiens, il dit que Timothée ſe deuoit conter entre les tres-sainctes hommes qui ayent paſſé leur vie en pureté & virginité. Il mourut le 24. Ianuier l'an de noſtre Seigneur cent neuf, ſous l'Empire de Trajan. L'Eglife celebre la feſte le meſme iour.

La Feſte de ſainct Timothee diſciple de ſainct Paul Apoſtre, & par luy ſacré Eueſque d'Ephēſe, lequel apres auoir beaucoup enduré pour la Foy, comme il reprenoit vn iour ceux qui ſacrifioient à Diane, fut accablé de pierres, & peu de temps apres mourut. En la ville d'Antioche ſainct Babylas Eueſque ayant ſouuent eſtoy glorifié Dieu par ſes paſſions & tourmens, durant la perſecution de l'Empereur Dece, finalement il mourut en priſon les ſers aux pieds, avec leſquels il voulut eſtre enſeuely. On dit auſſy que trois enfans, Vrbain, Prilidian & Epologie, qu'il auoit inſtruits en la Foy, endurent avec luy. A Neceſaree decederent les Sainctes Martyrs, Mardonie, Muſſonie, Eugene & Metelle, qui furent bruslez, & leurs cendres iettees en la riuiere. A Enigni au Duché de Spolette ſainct Felician ſacré Eueſque de ladite ville par Victor Pape, ou ayant beaucoup trauaillé fut en extreme vieilleſſe martyrizé ſouz l'Empereur Dece. Item, les ſainctes Martyrs Thyſe & Proiet. A Boulogne en Italie ſainct Zames premier Eueſque dudit lieu, lequel ayant eſté ſacré par ſainct Denys Pape, y amplifia grandement la Foy Chreſtienne. Au meſme lieu mourut ſainct Suran Abbé, lequel fut renommé pour ſa ſaincteté du temps des Lombards.

DE LA CONVERSION DE
l'Apoſtre ſainct Paul.

25.
I A N -
V I E R

E bien-heureux Pape Gregoire dit en ſes Dialogues, que c'eſt vn plus grand miracle, que Dieu dōne la vie à vne ame morte par le peché, que ſ'il reſſuſcitoit vn corps mort du ſepulchre: car en l'vn il reſſuſcite la chair, qui doit mourir vne autre fois: & en l'autre, l'ame qui doit viure à iamais. Et il afferme avec beaucoup de raiſon, que ce fut vn plus grand miracle de conuertir ſainct Paul, que de reſſuſciter le Lazare mort il y auoit quatre iours, & qui eſtoit deſia pourry en la ſepulture. C'eſt vn grand œuure, & proprement de la main de Dieu, de conuertir vn pecheur & d'vn corbeau en faire vn pigeon, d'vn loup vne brebis, d'vn eſclau de Sathan, ſon fils, & d'vn condamné aux flammes eternelles, l'heritier du Ciel. Et c'eſt vne choſe ſi grande & merueilleuſe qu'il eſt beſoin de la toute-puiſſance de Dieu pour la faire, laquelle ſe monſtre dauantage en cela, qu'en la creation du monde, & qu'en la belle & ad-

mirable fabrique de l'Vniuers: car le ſouuerain Operateur crea toutes les creatures par ſa ſeulemente volonté, en diſant: *Que la lumiere ſe faſſe,* auſſi-toſt la lumiere fut faite ſans aucune repugnance ny contradiction. Mais comme l'homme a ſon franc-arbitre, eſt maſtre de ſoy, & de ſa volonté, d'autre part Dieu veut conſeruer ſes dons, ſans oſter ceux qu'il nous a vne fois donnez, il trouue bien ſouuent de la reſiſtance en l'homme, meſme eſs choſes raiſonnables, lors qu'il deſire luy faire ſuiure le bon plaſiſr de ſa ſaincte volonté. Or combien qu'en toutes les conuerſions des pecheurs on voye reluire la puiſſance infinie, & la ſouueraine bonté de Dieu, qui pour ce regard ſe peuuent appeller miraculeuſes: d'autant que les forces humaines, & de toute la nature, ne ſçauroient paruenir à conuertir vn pecheur, & d'iniuſte le faire iuſte, toutesſois il y a de certaines conuerſions extraordinaires, eſquelles on deſcouure beaucoup dauantage le puiſſant bras de noſtre Seigneur, leſquelles ſont admirables, & dignes de merueille, non ſeulement à cauſe du pouuoir avec lequel Dieu les fait, ains auſſy à cauſe du moyen par lequel il les fait. Telle eſt la Conuerſion de ſainct Paul, de laquelle ſainct Gregoire dit, qu'elle fut plus miraculeuſe que la reſurrection du Lazare, & comme telle noſtre Mere ſaincte Eglife la celebre au iour d'huy avec grande Feſte & ſolemmité. C'eſt choſe merueilleuſe que noſtre Seigneur ayant conuertu tant & de ſi grands pecheurs à penitence, & tiré d'vn abyſme de tenebres & meſchanceté où ils eſtoient plongez, à la lumiere de ſa cognoiſſance: & les ayant ornez de ſi grands merites de ſaincteté, l'Eglife ne celebre, ny ſolemniſe le iour de la Conuerſion d'aucun avec vne telle Feſte, que celle ſeulement de ſainct Paul, à cauſe que c'eſt choſe ſi rare, ſi nouuelle, ſi admirable, & ſi vtile à toute l'Eglife.

Declarons maintenant la raiſon de ceſte particularité que fait icy l'Eglife au iour d'huy. En premier lieu, il faut prendre garde, & conſiderer que l'Eglife militante & la triomphante ſont deux ſœurs, qui ſ'ayment d'vn eſtroit lien de charité, encore que l'vne habite au Ciel, & l'autre demeure icy en la terre: l'vne au port, l'autre en mer: la militante combat, & celle du Ciel triomphe: l'vne trauaille, l'autre reſoſe: l'vne & l'autre ſ'aydent, ont leur correſpondance & communication. La triomphante n'a aucune neceſſité pour ſoy, ains pour ſes membres, qui rampent icy bas en terre, & ſont bien ſouuent malades & oppreſſez. La militante eſt touſiours en bataille, & craignant d'eſtre vaincuë, demande faueur & ſecours à ſa bonne ſœur, & taſche à l'imiter. Et d'autant qu'elle ſçait qu'au Ciel il ſe fait vne Feſte ſolemnelle pour la Conuerſion de ſainct Paul, elle deſire l'enſuiure en cela, & ioindre ſa ioye avec celle de ſa ſœur, & l'allegreſſe de la terre avec la iouiſſance celeſte. Car eſtant vne verité infaillible, ce que noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt dit en ſainct Luc, qu'il y a plus grande ioye au Ciel pour vn pecheur qui ſe conuertit & fait penitence, que pour quatre-vingts dix-neuf iuſtes qui n'en

ont pas beſoin. Quelle ioye croyons-nous qu'il ſe fait au Ciel pour la Conuerſion d'un ſi grand pecheur, comme fut Saul, lequel ſe retourna à Dieu ſi fermement par penitence, qu'il fut vn miroir de ſaincteté, vn viſportrait de Ieſus-Chr. La ioye naiſt de l'amour, où il y a vn grãd amour, il y a vne grande ioye, quand on paruiet à ce qu'on aime, & où il y a peu d'amour, la ioye n'en ſçauroit eſtre grande. Ainſi Dieu ayant tant aimé ſainct Paul (comme nous verrons cy-apres) ce n'eſt pas de merueille que le Ciel faiſe vne grande Feſte pour ſa Conuerſion. Car ſuppoſé ce qui eſt veritable, que conſiderant l'affection avec laquelle Dieu aime ſes creatures, il les aime toutes d'un meſme & eſgal amour (d'autant qu'en Dieu il n'y a point de plus, ny de moins, ny augmentation, ny diminution) neantmoins regardant les effectz & les dons qu'il leur départ, l'amour de Dieu eſt inegal, grand & petit, à la proportion des graces & faueurs qu'il fait. Et comme aimer n'eſt autre choſe, ſinon vouloir du bien, & vouloir en Dieu eſt operer, nous diſons qu'il aime, & veut mieux à celui à qui il fait plus de bié. Voila la premiere cauſe pour laquelle l'Egliſe militante ſe conformant à la triomphante, celebre ceſte Feſte.

La ſeconde eſt à cauſe de la nouueauté, & façon eſtrange, de laquelle Dieu conuertit ſainct Paul. lequel eſtant ieuite, Hebrieu de nation, de noble lignage, de la Tribu de Benjamin, Phariſien, & citoyen Romain, & diſciple de Gamaliel, nourry & enſeigné dès ſon enfance, en toutes les ceremonies & myſteres de la vieille Loy, & tres-ia-loux de la faire garder au pied de la lettre, & d'honorer Dieu en Moÿſe, croyant que noſtre Seigneur luy eſtoit contraire, qu'il n'eſtoit point le vray Meſſie, ains vn enchanteur, & peruertisseur de la Loy, ioignant ce faux zeſe à la fertueur de ſon aage, ſe reſolut de faire la guerre à feu & à ſang à Ieſus-Chriſt, & à tous les ſiens. Ce fut ce qui luy fit induire les Iuiſs à lapider ſainct Eſtienne: & afin qu'ils l'aſſommaſſent plus à leur aiſe, luy meſme gardoit leurs manteaux, le lapidant ésmains de tous ceux qui luy iettoient des pierres: & comme il le confeſſe de ſoy-meſme, il perſecutoit cruellement l'Egliſe de noſtre Seigneur, avec intention de la ruiner & deſtruire: & comme eſcrit ſainct Luc, *encore tout bouillant, & qui ne reſpiroit que les menaces, le ſang & le meurtre des Diſciples de noſtre Seigneur.* Sur lesquelles paroles ſainct Iean Chryſoſtome dit: *Que ſignifie-il en toutes façons, ſinon nous declarer qu' auparauant ce temps il auoit fait beaucoup de maux? Mais quels eſtoient-ils? au contraire, ie vous demande, moy, quel mal n'auoit-il point fait? Il auoit honny Hieruſalem du ſang Chreſtien, il auoit maſſacrè les fidelles, aſſtigiè l'Egliſe, perſecuté les Apoſtres, lapidé ſainct Eſtienne, ſans pardonner à homme ny à femme; car il ne ſe contentoit pas de les mettre en Juſtice, de les accuſer deuant les Iuges, ains il les alloit chercher iuſques dans les maiſons, les en arrachoit par force, & les entrainoit comme vne beſte ſarouche.* Eſtant donc encore plein de mal-talent, & perſeuerant en ſa malice, acharné au ſang & au meurtre des innocens, ne penſant le iour, ny ne ſon-

geans la nuit qu'aux moyens de les exterminer: & ayant à ceſte fin obtenu des prouiſions du grãd Preſtre & ſouuerain Pontife, pour perſecuter, prendre & affliger tous les Chreſtiens, & allant à Damas faire ſon execution, Dieu le chagea lors, & le conuertit à ſa ſaincte cognoiſſance. D'autres pecheurs, apres auoir offenſé Dieu, touchez par la diuine main, ſe cōuertirent: Pierre apres auoir renié noſtre Seigneur ſe recogneut, & pleura: Dauid, apres auoir commis l'adultere, retourna à ſoy, & fit penitence. Mais Paul au meſme temps qu'il perſecutoit Ieſus-Chriſt, avec tant de rage & fureur, qu'il taſchoit d'eſpandre le ſang de ſes ſeruiteurs, & d'extirper du monde (ſ'il euſt peu) la Religion Chreſtienne, fut conuertit de noſtre Seigneur. Au meſme temps qu'il commettoit vn ſi grand peché mortel, que ſeduit & enflammé de ſon faux zeſe, il iettoit feu & flamme, qu'armé du glauiue de iuſtice, entouré de ſoldats, il menaçoit de morts & de tourmens les amateurs de Ieſus-Chriſt, qu'il alloit à Damas deſcocher ſon courroux, le meſme Ieſus-Chriſt le deuança en la carriere pour le combatre, le renuerſer & le prendre. Car eſtant proche de la ville, il ſe trouua ſoudain inueſty d'une lumiere celeſte, qui le porta par terre, & entendit vne voix eſclatante, comme vn eſpouuentable tonnerre, qui luy dit: *Saul, Saul, pourquoy me perſecutes-tu?* Luy plus mort que viſ demanda, *Qui eſtes vous Seigneur?* & il luy fut reſpondu: *Je ſuis Ieſus que tu perſecutes: il eſt bien difficile de regimber contre l'eſperon.* Saul tout tremblant, & hors de ſoy, luy dit: *Seigneur, que vous plaiſt-il que ie faiſe?* Noſtre Seigneur luy commanda de ſe leuer, & entrer en la ville, & que là on luy diroit ce qu'il auroit à faire.

Voila la façon dont noſtre Seigneur conuertit Saul. Pour conuertir le peuple de Ninie, Dieu enuoya le Prophete Ionas. Pour conuertir le peuple d'Iſraël, il enuoya premierement Moÿſe, & puis apres les Prophetes. pour conuertir le monde, il enuoya premierement ſon Fils vniue, pauvre, chetif, & apres les Apoſtres, nuds & vilipendez. Mais pour conuertir Paul, Dieu deſcendit luy-meſme de la dextre du Pere en terre, & vint glorieux, & entouré de lumiere: il enuironna Paul, le penetra, luy illumina le cœur d'un rayon de ceſte lumiere ſi reluifante & efficace, qu'il veid en vn moment que toutes les ombres & figures de la terre du vieil teſtament, & toutes les creatures, ſans Ieſus-Chriſt, ſont moins que rien, & que luy ſeul eſt la verité eternelle, qui donne l'eſtre à toutes les choſes, & eſt celui que les ombres & figures de la vieille Loy repreſentoient. Et ceſte diuine lumiere que veid ſainct Paul, fut ſi exceſſiue, qu'il en demeura aueugle, & n'auoit plus de veü pour toutes les autres choſes du monde. Noſtre Seigneur luy dit: *Saul, Saul, pourquoy me perſecutes-tu?* Il l'appelle deux fois, pour luy donner à entendre qu'il eſtoit venu deux fois au monde pour luy, & qu'il eſtoit en vn ſi profond ſommeil, qu'il ſe beſoin de la voix de Ieſus-Chriſt pour l'eſueiller, laquelle luy criaſt non pas vne, mais pluſieurs fois: *Saul, Saul, pourquoy me perſecutes-tu?* Je ſuis doux & amoureux,

25.
I A N -
V I E R.

ic ne t'ay iamais offenſé : au contraire, j'ay tous-
 25. jours procuré & deſiré ton ſalut, ie ſuis ton inti-
 IAN- me & cordial amy, & ſouhaite que tu demeures
 VIER au cœtre de mon cœur, pourquoy me perfecutes-
 tu? ie ſuis venu deux fois pour toy en terre: l'une
 en chair paſſible & mortelle, & celle-cy immor-
 tel & glorieux: j'ay reſpandu pour toy des lar-
 mes, de la ſueur & du ſang, & tu me perfecutes:
 Moy qui ay eſtendu pour toy mes mains en vne
 Croix, qui ay donné ma propre vie, & qui la don-
 nerois pluſieurs fois, ſ'il en eſtoit beſoin: Mais qui
 t'ay choiſi pour mon Capitaine, & pour mô vail-
 ſeau d'eſlection. Tu me perfecutes, moy: C'eſt
 vne choſe merueilleuſe, de conſiderer que toute
 la vie de noſtre Redempteur Ieſus-Chriſt, ayant
 eſté ſemée de trauaux, de perfecutions, de pei-
 nes, & ſa ſacrée Paſſion remplie de tant d'ineſti-
 mables affronts & tourmens, iamais noſtre Sei-
 gneur ne ſe plaignit, ny ouurit la bouche pour
 dire, Pourquoy me perfecutes-tu? Nous le voyés
 ſouffleté, craché, foietté, couronné d'eſpines,
 moqué, & poſtposé à Barrabas: nous le voyons
 cloüé à vn bois, tout ſon ſacrée Corps rompu, &
 ſes membres delicats diſloquez, des ruiſſeaux de
 ſang courans de ſes diuines fontaines, ſans qu'il
 ouurit la bouche pour ſe plaindre, & mainte-
 nant avec vne voix forte & eſpouuentable, il dit
 à Paul, *Saul, Saul, pourquoy me perfecutes-tu?* Qu'eſt-
 eſcey, Seigneur? comment? Saul vous pouuoit-
 il pourſuiure, ſon qui n'eſtoit qu'un peu de pouſ-
 ſiere, & vous Roy de gloire; & luy eſtant en la
 terre, & vous au Ciel? Mais parce que Saul per-
 fecutoit les membres de noſtre Redempteur Ie-
 ſus-Chriſt qui eſtoient en la terre, le meſme Ie-
 ſus-Chriſt, comme noſtre chef, prenoit les ini-
 ures qu'on faiſoit à ſes membres pour ſiennes
 propres. Et ne s'eſtant plaint des iniures que ſes
 ennemis luy auoient faites en ſa propre perſon-
 ne, maintenant il ſe plaint de celles que Saul fait
 à ſon corps myſtique, d'une telle maniere, qu'il
 ne dit pas, comme perfecutes-tu mes ſeruiteurs,
 ou mes membres? ains, *pourquoy me perfecutes-tu
 moy?* Pour tirer de là l'amour inestimable, dont
 ce tres-bon Seigneur nous aime, & taſcher à luy
 correſpondre de noſtre amour: & que nous en-
 tendions auſſi avec quel reſpect & retenuë nous
 deuous viure, de peur d'offenſer ou opprimer no-
 ſtre prochain, de perfecuter ou mal traiter les ſer-
 uiteurs, ou membres de Ieſus-Chriſt, parce qu'il
 ſe charge de la vengeance, & chaſtie ſouuēt avec
 vne main plus peſante ce qui ſe fait contr'eux,
 que ce que l'on commet directement contre luy.

La troiſieſme raiſon pour laquelle l'Egliſe fait
 feſte de la Conuerſion ſainct Paul; c'eſt pour l'ex-
 cellence & perfection de toutes les vertus que
 noſtre Seigneur luy communiqua en ceſte Con-
 uerſion. Les autres pecheurs quand ils ſe conuer-
 tiſſent, vont peu à peu recognoiſſans & pleuraus
 leurs pechez, amendans leur vie, & ſe tournans à
 Dieu: ils endurent de grandes difficultez à vain-
 cre leur deſpranée & mauuaïſe habitude de leur
 vie paſſée, pour s'adonner vrayement à Dieu.
 Mais à ſainct Paul il ſemble que noſtre Seigneur
 luy bailla incontinent la clef de ſes treſors, &

la riſſeſſe de ſes dons & de ſon amour: parce que
 ceſte lumiere ſouueraine, & ceſte imperuoſité
 de la grace diuine l'emporta, & le transforma
 tellement en foy, qu'il fut changé des pieds iuf-
 ques à la teſte, de perfecuteur, il le fit predica-
 teur; de lyô, agneau; & de loup Paſteur; & celui
 qui n'agueres recherchoit la vie des Chreſtiens,
 commença auſſi-toſt à vouloir patir pour Ieſus-
 Chriſt, avec telle ferueur & affection, qu'il n'y
 auoit fatigue, ny tribulation qui luy ſemblait pe-
 ſante, eſtant endurée pour Ieſus-Chriſt. La faim
 & la ſoif, la pauuereté & la nudité, la priſon &
 les tourmens, le glaiue & la mort meſme tant
 horrible & cruelle qu'elle peult eſtre, n'appro-
 choient point de la meſure du deſir enflammé, &
 enuie qu'il auoit de mourir pour ſon Seigneur,
 avec lequel il ſe lia ſi eſtroitement, que pour le
 corrompre, toutes les choſes du monde les plus
 apparentes ne luy eſtoient non plus (comme il
 dit luy-meſme) qu'un peu de fient, & l'ordure
 que l'on ballie de la chambre. Qui a plus imité Ie-
 ſus-Chriſt que le meſme ſainct Paul, qui ſe met
 pour nous ſeruir d'exemple, & nous exhorte de
 l'imiter, parce qu'il eſt imitateur de Ieſus-Chriſt;
 qui a plus enſuiuy Ieſus-Chriſt crucifié, que le
 meſme ſainct Paul, qui dit qu'il eſtoit crucifié
 avec Ieſus-Chriſt en la Croix? & que toute ſa
 gloire eſtoit la Croix de Ieſus-Chriſt, & qu'il ne
 ſçauoit autre choſe ſinon Ieſus-Chriſt crucifié, &
 qu'il portoit en ſon corps les ſtigmates emprain-
 tes, & les playes de ſon Seigneur Ieſus-Chriſt, &
 tout ſon triomphe & ſon aïſe, eſtoit de ſe voir en-
 priſonné & couuert de groſſes chaines pour l'a-
 mour de luy. Qui pourra, voire avec les langues
 des Anges, expliquer les vertus de ſainct Paul, &
 les grands dons que Dieu luy fit en ceſte Con-
 uerſion d'une ſi viue foy: d'une eſperance ſi certaine:
 d'une ſi bruſtante charité? d'une humilité ſi pro-
 fonde? d'une prudence ſi parfaite? d'une ſi inui-
 cible patience? d'un zeile & ferueur embrasé du
 ſalut des ames: quelle cognoiſſance de ſon neant:
 quel cas, quelle eſtime & publication de la grace
 diuine? quel comble de toutes les vertus ſi ſoli-
 des, heroïques, & celeſtes, que chacune d'icelles
 conſideré à part, eſt bonne, & ſuffit pour ſuſpen-
 dre tout entendement humain? Si-toſt qu'il en-
 tra en Damas, & eut receu la veuë par les mains
 d'Ananias, & eut eſté baptisé & regeneré en Ie-
 ſus-Chriſt, deſia remply du ſainct Eſprit, il alla
 és Synagogues des Iuiſ, & leur preſcha Ieſus-
 Chriſt, & les conduit. prouuant par les Eſcritures
 qu'il eſtoit le Meſſie & le vray Fils de Dieu, avec
 vne telle force & efficace, que ne pouuans reſi-
 ſter à ſes raiſons, & la grace de noſtre Seigneur
 qui parloit en luy, ils le voulurent tuer. Il alla de-
 puis en Hieruſalem, encore que les Diſciples de
 Ieſus-Chriſt au commencement ne ſe pouuoient
 fier en luy, craignans ceſte furie dont il les auoit
 auparauant perfecutez: neantmoins ſi toſt que
 Barnabé le leur mena, ils ſceurent de luy meſ-
 me ce qui luy eſtoit adueni ſur le chemin de
 Damas, & comme Dieu l'auoit illuminé & vain-
 cu: ils ſe raſſurerent, & le receurent en leur
 compagnie, avec vne ioye indicible; & luy de la
 meſme

meſme viuacit  dont il auoit auparauant perfectur   Ieſus-Chriſt, voire beaucoup plus grande, il preſchoit aux Iuiſ de la Grece: leſquels ſe voururent auſſi bien que les autres mettre en deuoir de le tuer.

La Conuerſion ſainct Paul fut auſſi admirable, non ſeulement pour auoir eſt  renuerſ  de Dieu, & illumin  & enrichy de tant de vertus, mais auſſi parce qu'il le rauit depuis juſqu'au troiſieſme Ciel: l  o  non des yeux corporels, ains de ceux de l'ame, il vid clairement tout ce que noſtre Sauueur Ieſus-Chriſt auoit endur  & oper  en la terre, & les intimes penſ es, douleurs, affectionſ & deſirs de ſon c ur amoureux. Il vid tout ce que noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt opere en ſes eſleus, &  s bien-heureux, comme chef & Prince des puiffances du Ciel & de la terre,   laquelle Paul retourna, afin de pouuoit profiter aux autres, ſon eſprit demeurant au Ciel avec Ieſus-Chriſt, & c'eſt pourquoy il dit: *Noſtre conuerſation eſt au Ciel, & ma vie eſt Ieſus-Chriſt, & ce me ſeroit vn grand gain de mourir pour luy*, & il fut tellement transform  en Ieſus-Chriſt, que ſon ame qui eſtoit la forme de ſon corps, ne luy eſtoit pas ſi propre & intime comme Ieſus-Chriſt qui donnoit la vie   l'ame de ſainct Paul, & reluiſoit en ſon c ur, & regorgeoit en ſa bouche, en ſes yeux, & en toute ſa conuerſation, il ya vn autre raiſon qui eſt la quatrieſme pour laquelle la ſaincte Eglife fait la Feſte de la conuerſion de ſainct Paul,   cause du frui t inestimable qu'elle en auoit receu, non ſeulement pour auoir en ſainct Paul vn modele de toute la vertu le plus parfait & accompli de tous les Sainctſ penitens qui ſoient en l'Eglife; mais auſſi pour les grands trauaux qu'il endura   la planter,   la fom ter,   la dilater & eſtendre par tout le monde, avec tant de fatigues, de ſueurs, de perſecutions, & d'afflictions qu'il ſupporte, comme l'on void en ce qu'il a eſcrit de ſoy-meſme, & ſainct Luc aux Actes des Apoſtres: & ſur tout par ceſte admirable & diuine Philoſophie, avec laquelle il enſeigna toute l'Eglife, & l'endoctrina juſques   la fin du monde. Car ſans doute, quiconque lira ſes Epitres, trouuera en elles vne ſcience tant excellente, & vn eſprit ſi eſleu  & ſuperieur par deſſus tous les autres, qu'il ſemble que la voix de Paul n'eſt pas la voix d'vn homme, mais d'vn Ange, & d'vn chantre diuin, lequel par deſſus le plein chat des Euangelistes, iette vn ſuperius, avec vne ſi ſuaue & harmonieufe muſique, qu'il ſuspend par la merueille de ſa douce melodie, les armes purifi es & diſpoſ es pour ſauouer la grandeur des myſteres du Ciel. En icelles il nous deſcouure les richesses infinies de la bont  du Pere Eternel, qui par l'Incarnation de ſon Fils, nous a deliurez & honorez, & reſſuscitez de mort   vie, & cela par la benignit  & douceur de noſtre Dieu, non point par noſtre iuſtice, ains par ſa ſeule miſericorde par laquelle il nous a voulu ſauuer. En icelles on void la grandeur de la charit  de Ieſus-Chriſt enuers les hommes, qui eſt mort pour les pecheurs, & pour ſes ennemis. Nous donnont eſperance, que puifque Dieu nous a donn  ſon

Fils, il n'y a choſe qu'il nous puiſſe denier par luy qui eſt noſtre Aduocat, noſtre Propitiatoire, noſtre Preſtre, noſtre Pontife, noſtre Sapience, noſtre Iuſtice, noſtre Sanctification & Redempti . En icelles il nous met en auant, que nos pechez ont eſt  les bourreaux qui ont mis le Fils de Dieu en Croix, & que ceux qui pechent (entant qu'il eſt en eux) le crucifient encore vne fois. Et de l  il nous exhorte d'abhorrer & hayr extremement les pechez, mortifier noſtre chair, pour correſpondre en quelque maniere & fa on   ce qu'il conſentit pour noſtre remede, que la ſienne fuſt crucif e. Mais ce n'eſt pas merueille, que celui qui fut le Vaiſſeau d'eſlecti  de noſtre Seigneur, & rauy juſques au troiſieſme Ciel, l  o  il entendit des paroles ſi myſterieufes & profondes, qu'il n'y a langue humaine qui les puiſſe expliquer & redire, parle ſi hautement des myſteres, qu'il auoit l  veus & c pris. Ce qui eſt   admirer, c'eſt de le voir baiſſ  du haut du Ciel,   faire deſia l'office de laboureur qui cultiue le champ de l'Eglife, deſia d'Architecte qui l'edifie, deſia de Medecin qui la guarit, deſia de ſoldat qui la defend, deſia de Docteur qui l'enſeigne, deſia de pere qui l'engendre, deſia de nourrice qui l'alaite, & luy donne la mammelle, deſia de Iuge ſeuere qui reprend & chaſtie, deſia de pieuſe mere qui flatte & reſiouit, & qu'il n'y a eſtat en l'Eglife, lequel dans ſes Epitres ne trouue ſon inſtruction & doctrine particuliere. Car il nous declare quels doiuent eſtre les Miniſtres de la ſaincte Eglife, & les vertus qui doiuent reluire  s Prelats & maiſtres d'icelle, & le conte que Dieu leur demandera de chacune de ſes brebis. Il enſeigne ce que doiuent faire les Princes enuers leurs ſubjets, & les vaſſaux enuers leurs Princes, les peres   l'endroit des enfans, & les enfans   l'endroit des peres, les maiſtres avec leurs ſeruiteurs, & les ſeruiteurs avec leurs maiſtres, les ſeigneurs avec les eſclaues, & les eſclaues avec leurs ſeigneurs, les mariez l'vn   l'endroit de l'autre, les vierges, les veufues, les ieunes, les vieils, les riches, les pauvres: bref, il n'y a homme, ny femme, qui ne puiſſe boire de ceſte fontaine vniuerſelle & abondante de la doctrine diuine de S. Paul. De l  vient, que non ſans raiſon, la ſaincte Eglife dit en l'oraifon d'aujourd'huy, que Dieu a enſeign  tout le monde par ſainct Paul, & l'appelle Docteur des Gentils, & par excellence l'Apoſtre, parce qu'entre tous les Apoſtres il ſe peina & trauailla le plus, & fit le plus de profit par ſa predication, & par les quatorze Epitres qu'il eſcriuit. Comme dit S. Cyrille Hieroſolymitain, *Dieu voulut qu'il y en euſt d'auantage en nombre que celle de tous les Apoſtres enſemble, parce que ſon teſmoignage eſtoit irreprochable, ayant eſt  auparavant ſi grand ennemy & perſecuteur de l'Eglife*. Pour ces cauſes, il eſt tres-raiſonnable de celebrier la Feſte de ſa Conuerſion, pluſtoſt que celle d'aucun autre Sainct, laquelle l'Eglife celebre le iour qu'elle arriua, qui fut le vingt-cinquieme Ianuier, l'an de noſtre Seigneur trentefix, & le deuxieſme apres ſa glorieuſe Aſcenſion, c me le prouue le Cardinal Baroniũs, & Vſuard; & le meſme Baroniũs dit, qu'au lieu o  aduient la

25.
I A N -
V I E R

Conuerſion de ſainct Paul, il y a encore à preſent vne Eglife en memoire d'icelle, laquelle eſt au pres de la ville de Damas: & il le tire de ſainct Auguſtin au ſermon 34. Sainct Gregoire eſcriuant ſur le liure des Rois, & declarant ces paroles: *Eſt-il poſſible que Saul ſoit du rang des Prophetes?* dit qu'on peut auſſi bien dire: *Eſt-il poſſible que Saul ſe compte du rang des Apoltres?* & que la Conuerſion de S. Paul eſt comme vn Prouerbe pour le pecheur. Il adioute: *Quel que ce ſoit qui entendra la Conuerſion de ſainct Paul, quoy qu'il ſoit ſurchargé de pechez, ne doit point deſeſperer d'obtenir pardon, parce que celuy qui bruſſoit de ſoiſ du ſang & de la mort des Diſciph's de noſtre Seigneur, qui les aſſigeoit & perſecutoit, qui gardoit les habits de ceux qui lapidoient ſainct Eſtienne, apres qu'il fut conuert, obtint la principauté de toute l'Eglife: afin que le pecheur ne ſe deſeſpere, ains qu'il entende que non ſeulement il pourra obtenir le pardon de ſes pechez, mais gagnera la Couronne ſ'il combat vaillamment, & imite ſainct Paul.* Tout cela eſt dit par ſainct Gregoire, pour donner courage au pecheur, & que le iuſte ne le meſpriſe point, parce qu'il ne ſçait ſ'il tombera de la iuſtice en laquelle il eſt, & le pecheur ſe releuera, & deuiendra vn Sainct; encore que perſonne, pour voir ceſte Conuerſion de ſainct Paul ſi miraculeuſe, ne doit prendre occasion de là de demeurer en ſes vices, croyant que Dieu le conuertira en fin, & vſera de la meſme miſericorde qu'il fit enuers ſainct Paul, parce que ce ſont les dons extraordinaires de Dieu, & l'ordinaire eſt, que quiconque mene vne mauuaiſe vie, a vne pire mort: & pluſieurs qui perſeuerent en leurs meſchancetez, attendans leur conuerſion, trouuent leur condamnation. Supplions tous noſtre Seigneur qu'il nous donne ſa lumiere, & forces pour cognoiſtre & aimer ſa bonté, & imiter ce tres-glorieux Apoltre, nous remettant tous en ſes beniſtes mains, diſans de cœur, de langue & des œures; *Seigneur, que vous plaiſt-il que ie faſſe?* prenant pour regle & niveau de noſtre vie, ſa tres-saincte volonté, laquelle il nous vueille octroyer par l'interceſſion & merites de ce tres-glorieux Apoltre. Ainſi ſoit-il.

LA VIE DE SAINCT PRIX,
Eueſque & Martyr.

Par M. A. du Val.



V temps de Chilperic ſecond, Roy de France, le bien-heureux ſainct Prix, appellé par les Latins *Proiectus*, naſquit en Auuergne, de parés nobles & vertueux: ſon pere ſ'appelloit Gondolene, & ſa mere Elidie, laquelle eſtant enceinte de luy, cogneut diuinement ſa future ſaincteté, luy ſemblant qu'elle le voyoit ſortir de ſon coſté, & qu'auſſi-toſt on le baptifoit d'vne eau auſſi rouge que ſang: ne ſçachant que penſer de ceſte extraordinaire viſion, elle eut recours à vn ſainct perſonnage, qui l'aſſeura que ſon enfant ſeroit d'vn tres-grád merite deuant Dieu: & que par vn illu-

ſtre & glorieux martyre, il honoreroit beaucoup l'Eglife. Cela fut cauſe qu'auſſi-toſt qu'il fut nay, elle en prit vn ſoin particulier, & le mit en la conduite de bons & ſçauans maiſtres, ſous leſquels il fit en peu de temps vn notable progres, non ſeulement aux lettres, mais auſſi en vertu, à laquelle de ſa nature il eſtoit fort enclin, & comme l'office diuin luy donnoit vne ferueur & deuotion nōpareille, afin de chanter & pſalmodier au chœur, il apprit la Muſique, qui luy ſeruoit, non pour monſtrer l'harmonie & douceur de ſa voix, mais pour eſchauffer ſon ame, & celle des auditeurs, d'vne diuine & celeſte chaleur. Sa mere deſirant le dui- re à tout ce qui eſtoit de la charge d'vn Preſtre, l'enuoya à l'Archidiacre Genefius, qui le trouua d'vn iugement ſi meur & ſolide, qu'il le fit Treſorier de l'Eglife, & prenoit ſon aduis en tous les importants affaires que l'on luy preſentoit. Ceſte ſaincte amitié luy concilia l'enuie de ſes compagnons, qui s'eſſorcèrent par tous moyens d'eſtoufler l'eſtime qu'on en auoit. Car deſia le bruit de ſes rares vertus couroit par tout, de fait que pour le faire rougir publiquement en vne feſte ſolem- nelle, ils luy donnerent à chanter vne Antienne de difficile note, penſant qu'il n'en pourroit venir à bout. Le Sainct eut ſon recours à Dieu, & à ſainct Iulian Martyr, auquel il auoit vne particulière affection, & la chanta ſi proprement, qu'il tira les larmes de tous les auditeurs, leur faiſant ſauouer l'eſſet des paroles, plus que le ſon d'icelles. Il eſtoit fort ſoigneux de maintenir ſa pureté, refuſant les compagnies mauuaiſes, & les abhorrant comme peſte, mattant ſa chair par ieuſnes, haïres, diſciplines & par vne continuelle lecture de l'Eſcriture ſaincte, en laquelle il s'aduança ſi fort, qu'il redigea elegamment par eſcrit le martyre des Sainctſ Casie, Victorie, Anatolian, & Auſtremon, ayant deſlors vn extreme deſir de les imiter, & d'expoſer ſa vie pour Dieu. Il ay moit tellement le ſilence, qu'il faiſoit conſcience de parler à d'autres qu'aux Eccleſiaſtiques, ſ'abſtenant meſme de leur parler en Carême, pour le deſir qu'il auoit d'employer ce temps à prier, mediter, & ſe recueillir en ſon interieur. Il eſtoit ſi liberal enuers les pauures, qu'il luy ſembloit auoir manqué, ſ'il en eſcondiſoit quelqu'un, ou ſ'il reſeruoit quelque choſe au len- demain. Dieu luy môſtra que ceſte liberalité luy eſtoit agreable: car il multiplia deux fois l'argent qu'il auoit en ſa bourſe, afin de donner à tous les pauures qui ſe preſentoient à ſa porte. Des Religieux qui ne mangeoient que du poiſſon, vindrent vne fois diſner en ſa maiſon; n'en pouuant trouuer en la ville, il enuoya ſon ſeruiteur à la fontaine, où iamais on n'y en auoit veu: il en trouua vn ſi gros, qu'il ſuffit pour toute la compagnie, laquelle remercia la diuine bonté; & admira la vertu de ſainct prix. Donnant vne fois à diſner à des perſonnes de qualité, trois par penitēce ſ'abſtindrent de chair, les autres s'en moquans, tombèrent avec le plancher à terre, & n'y eut que ceux qui ne mangeoient point de chair avec ſainct Prix, qui demeurèrent en la table. L'Eueſque d'Auuergne Felix, remarquant ſes belles vertus